

Déclaration faite par Guillaume D'OSTERVILLE,
écuyer seigneur de Nangeville,
au sujet de lettres qui avaient été confiées
à son frère Ramonnet D'OSTERVILLE

Archives nationales, Minutier central, XIX-67, 4 octobre 1491

Minutes de M^e Pierre PICHON l'Aîné, notaire au Châtelet de Paris

« Guillaume D'OSTERVILLE, escuyer seigneur de Nangeville, aagé de LXVI ans ou environ, dit et despose que il a eu bonne cognoissance de feu dame Marie BRACQUE, sa cousine, en son vivant femme de feu messire Jehan DE SALAZAR. Et, constant le mariaige dudict DE SALAZAR et de ladicte BRACQUE, Ramonnet D'OSTERVILLE, [*biffé* : fe] frere dudict desposant, estoit maistre d'ostel et gouverneur de ladicte BRACQUE, et en luy elle avoit grande [*biffé* : fian] seurté et fiance¹. Et que longtemps a, environ la feste de Saint Laurent² de l'an n'est records³, ledict messire Jehan DE SALAZAR, en venant devers le Roy et retournant à Amyens se loga en la maison [*biffé* : de il] dudict deposant à [*biffé* : Nange] Nangeville, et demanda [*en interligne* : audict deposant] ledict DE SALAZAR où estoit lors ledict Ramonnet D'OSTERVILLE, son frere, [*biffé* : et] qui luy repondit qu'il estoit avec monsieur de Guyenne. Et se il avoit [*biffé* : nulles lettres que] point aucunes lectres que ladicte BRACQUE avoit baillees

¹ *Fiance* : confiance.

² Saint-Laurent : 10 août.

³ *Estre recors* : garder en mémoire, garder présent à l'esprit, se souvenir.

audict Ramonnet D'OSTERVILLE, et s'il en sçavoit
riens qui luy fait reponse, que il n'en sçavoit
aucune chose [*biffé* : ~~bien as~~]. Et depuis
environ ung an après, ledict deposant eut
affaire [*biffé* : ~~da~~] d'aucunes lectres qui luy
estoyent neccessaires et envoya querir

Garnot DE BELLAY, son frere, [*biffé* : ~~pour ce q~~] pour lire
lesdictes lectres. Et en cerchant, furent trouvees
III lectres en ung petit sac de toille, dont
l'une faisoit mention que Ramonnet DE MASCARAN
et ladict[e] [*en interligne* : dame] Marie BRACQUE avoyent vendu
audict Jehan DE SALAZAR la terre de Las et
[*biffé* : ~~Eserennes~~] [*en interligne* : Escrennes] pour quatre mil royaulx d'or.
L'autre estoit unes lectres de remeré⁴ desdictes
terres à XIX ans, et comme il voyt lire
lesdictes deux lectres estoyent [*biffé* : ~~faictes et~~] signees
BERTRAN [*en interligne* : et ~~faictes et passees~~ souz le scel des ~~de l'exampeions de la duchie d'Orleans~~], [*biffé* : ~~la~~] l'autre estoit une lectre de
sommation faicte par ledict Jehan DE SALAZAR
à Galas DE VILLIERS et à ladict[e] [*en interligne* : dame Marie] BRACQUE,
pour lors sa femme, et ouye lire [*biffé* : ~~qu'elle~~]
que ladict[e] lectre estoit [*biffé* : ~~faicte et~~] signee [*biffé* : ~~par~~]
LEGRAS. Et l'autre faisoit mention
command Chance DE SEYAC avoit acquis
cent escuz [*en interligne* : ou cent royaulx] d'or de rente sur [*en interligne* : n'est records lequel] Centmaisons.
Et alors, il qui depose demanda
à sa femme qui avoit mises lesdictes lectres en
ses besoingnes, laquelle luy dist que long
temps avoit que ledict Ramonnet, son frere,

⁴ *Réméré* : convention par laquelle un vendeur rentre dans un bien qu'il a vendu, en remboursant à l'acheteur le prix et les frais de son acquisition.

les luy avoit baillees en garde. Et
tost après ledict Ramonnet, son frere, vint
en sa maison à [*biffé* : ~~Nang~~] Nangeville, et

pour ce que il trouva que on avoir remuees et
defardelees⁵ lesdictes lectres, il les osta et emporta.
Et comme il ouyt depuis dire à Guillaume BOURSIN,
recepveur dudict Ramonnet, ledict Ramonnet
les luy bailla en garde et luy defendit
que il ne les monstrast à homme vivant.
Et [*biffé* : ~~que~~] lequel BOURSIN [*biffé* : ~~le~~] a gardees lesdictes
lectres bien quinze ans ou environ, et
jusques au trespas dudict Ramonnet
D'OSTERVILLE, qui fut IX ans a ou environ.
Et en recouvrant plusieurs lectres et
tiltres [*biffé* : ~~dudict~~] [*en interligne* : ~~après~~ tost après le trespas dudict Raymonnet] qui appartenoyent [*biffé* : ~~audict à icelluy~~
~~Ramonnet~~] [*en interligne* : à icelluy D'OSTREVILLE comme son heritier] son frere, et [*biffé* : ~~comme son heritier~~] ledict
BOURSIN dist audict deposant : « vecy⁶ ung sac
que [*en interligne* : feu] vostre frere m'a baillé [*en interligne* : en son vivant] aultresfois [*en interligne* : en son vivant], et me
defendit que je ne [*biffé* : ~~les vou~~] le baillasse
jamais [*biffé* : ~~à homme~~] à personne quelque soit ». Et
[*biffé* : ~~et~~] ouquel sac estoyent lesdictes III lectres.
Et les garda il qui depose environ
deux ans. Et jusques à six ou sept ans
a ou environ que ledict deposant manda
à messire Galas DE SALAZAR par Jacques
DE LUZON qu'il avoit plusieurs lectres qui luy
servoyent touchant sa terre de Las, et rendit

⁵ *Défardeleer* : déballer, mettre en désordre le contenu d'un paquet.

⁶ *Vecy* : voici.

et rebaila lesdictes lectres audict messire Galas

DE SALAZAR. Et paravant que ledict [*biffé* : de] deposant rendist lesdictes lectres audict messire Galas, ung homme [*en interligne* : dudict lieu] de Saintmaisons, qui ne cognoist, qui se disoit estre envoyé pour le seigneur dudict [*biffé* : ~~de~~] Sanctmaisons, vint vers luy au lieu des Greves [*en interligne* : sçavoir] s'il avoit point [*biffé* : ~~des~~] aucunes lectres touchant [*biffé* : ~~Sain ledict~~] la terre dudict Saintmaisons et aultres que avoit eu en garde ledict Ramonnet D'OSTERVILLE. Et en les [*en interligne* : luy] baillant, [*biffé* : ~~il~~] luy [*biffé* : ~~bailleroit~~] [*en interligne* : offrit donner] cent francs [*en interligne* : pour son vin], auquel il feist reponse qui n'avoit riens qui luy [*biffé* : ~~servist~~] peust servir. Dont ledict messire Galoys a requis lectres. Faict et certiffié le mardi III^e jour d'octobre mil III^C III^{XX} et XI. »